

Groupe de mémoire de fin d'études

À propos d'architecture...

Et autres belles choses de ce monde !

Enseignant : Frank Rambert

Depuis les origines de l'architecture, l'Humanité met en place un ensemble de pratiques et de signes qui sont récurrents tout au long de son histoire qui font de l'architecture une discipline qui produit des espaces fictionnels.

Nous proposons de visiter, d'identifier, mettre à jour, et finalement, rendre opératoires les permanences qui alimentent sans cesse la production architecturale, que cela s'incarne dans le matériau, la construction, le langage, les usages ou les rituels.

Pour autant, l'architecture ne se nourrit pas d'elle-même. Aussi nous serons amenés à visiter les champs disciplinaires qui l'accompagnent et l'enrichissent : Les arts plastiques, la photographie, le cinéma, la mode, le design, la littérature, ...

Il est offert aux étudiantes et aux étudiants la possibilité de choisir un sujet qui s'émancipe de l'architecture pour peu qu'il soit une source d'épanouissement intellectuel et culturel pour l'architecte qu'elles, qu'ils seront.

Groupe À propos d'architecture

ICI CE N'EST PAS COMME AILLEURS

Au bord de l'abîme

Élise Poulain

2021-2022

Vous êtes propriétaire d'un yacht ?
Venez-vivre à Piper Landing !

Vous venez d'acheter un avion ?
Soyez les bienvenue à Stellar Airpark Estates !

Vous avez plus de quarante ans et aimez le golf ? Prenez votre retraite à Sun City !

Vous êtes blanc et riche ?
Ne restez pas là, rejoignez nous à Llewellyn Park !

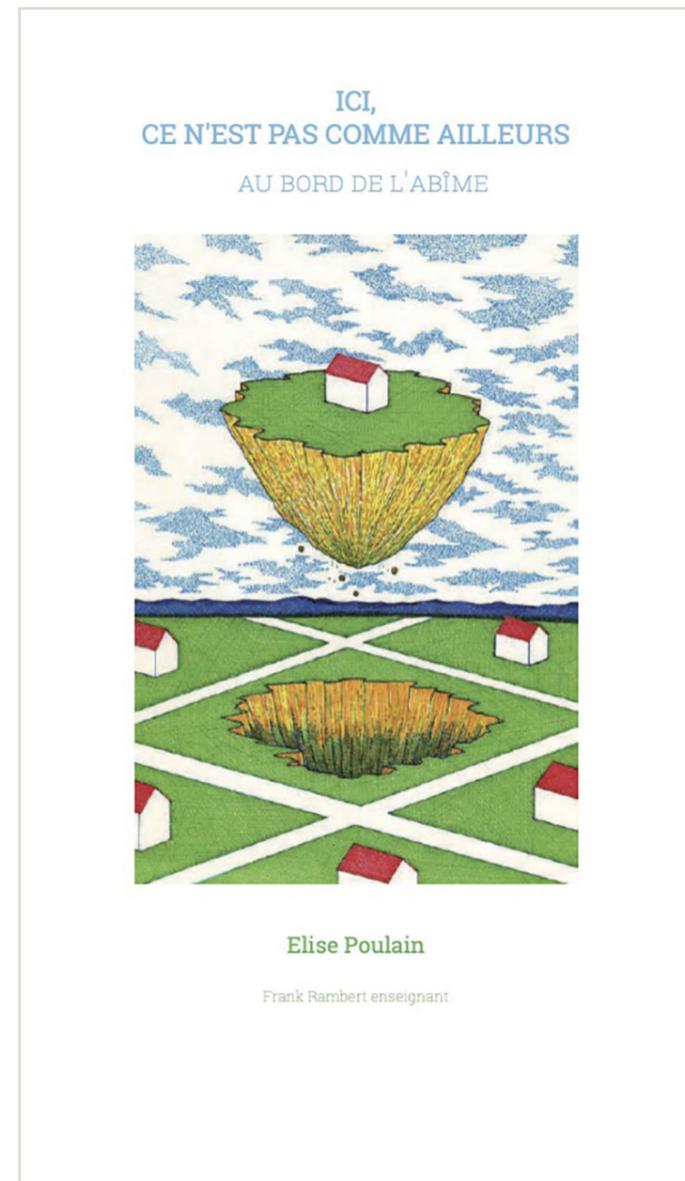
Depuis la sédentarisation, les hommes s'enferment et bâtissent des murailles. Les premières villes à s'ouvrir aux horizons sont américaines. Paradoxalement, c'est aux Etats-Unis qu'émergent le plus de gated communities.

Paradoxe, vraiment ?

La ville moderne inquiète et la ville moderne fait fuir : sa mixité, son insécurité et son anonymat ont attisé son mépris, mais seuls les plus privilégiés peuvent se permettre de s'en passer.

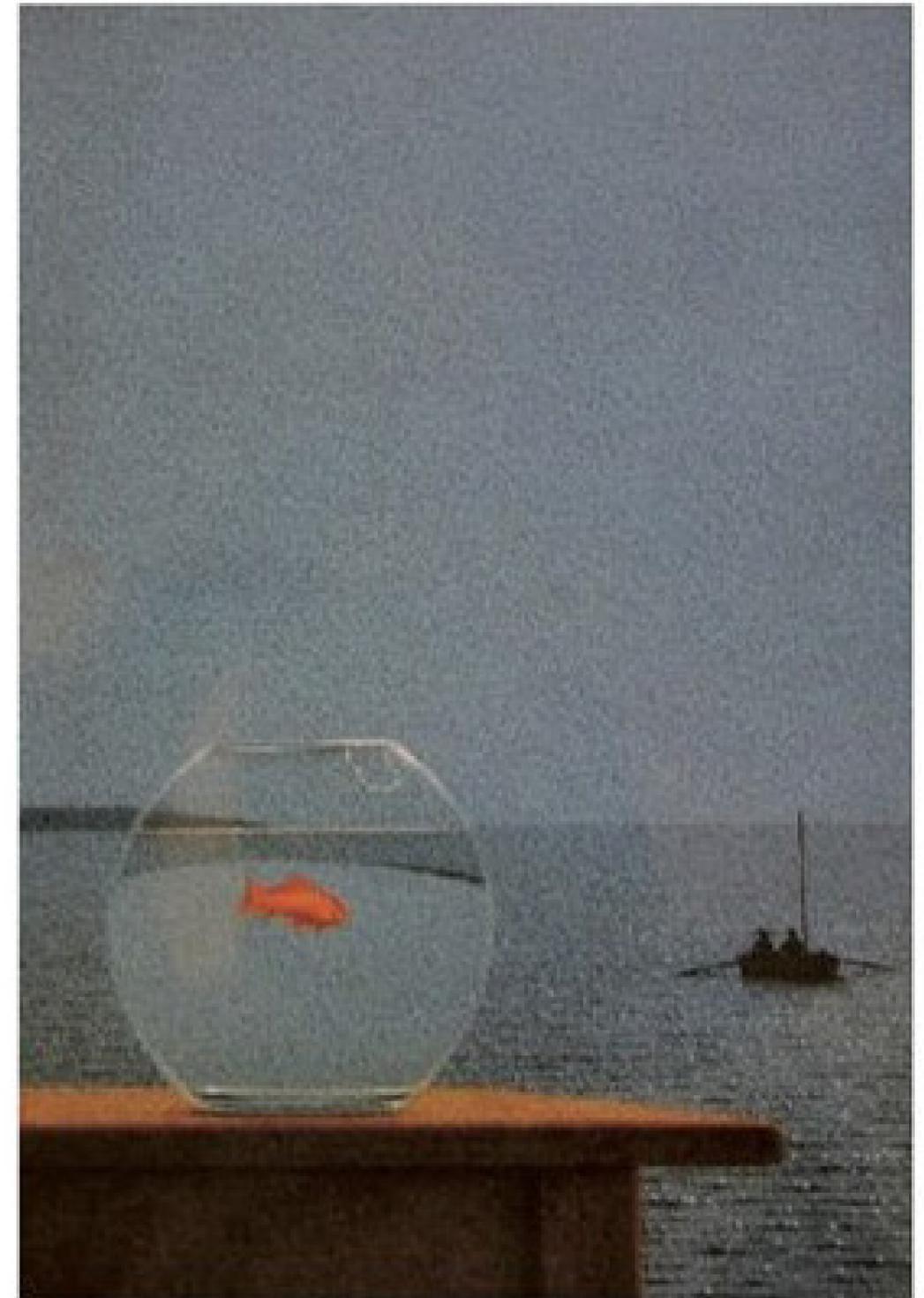
Ils préfèrent alors « vivre égaux, mais séparés. »

Habiter séparés pour mieux vivre ensemble ?



Ill.couv. Kevin Lucbert, «Mr Smiths departure»

« M. Seguin avait derrière sa maison un clos entouré d'aubépines. C'est là qu'il mit sa nouvelle pensionnaire. Il l'attacha à un pieu, au plus bel endroit du pré, en ayant pris soin de lui laisser beaucoup de corde »



Quint Buchholz «Bulle»

Groupe À propos d'architecture

BRAVER L'INTERDIT

Obéir par le jeu, désobéir par l'objeu

Julie Champeau

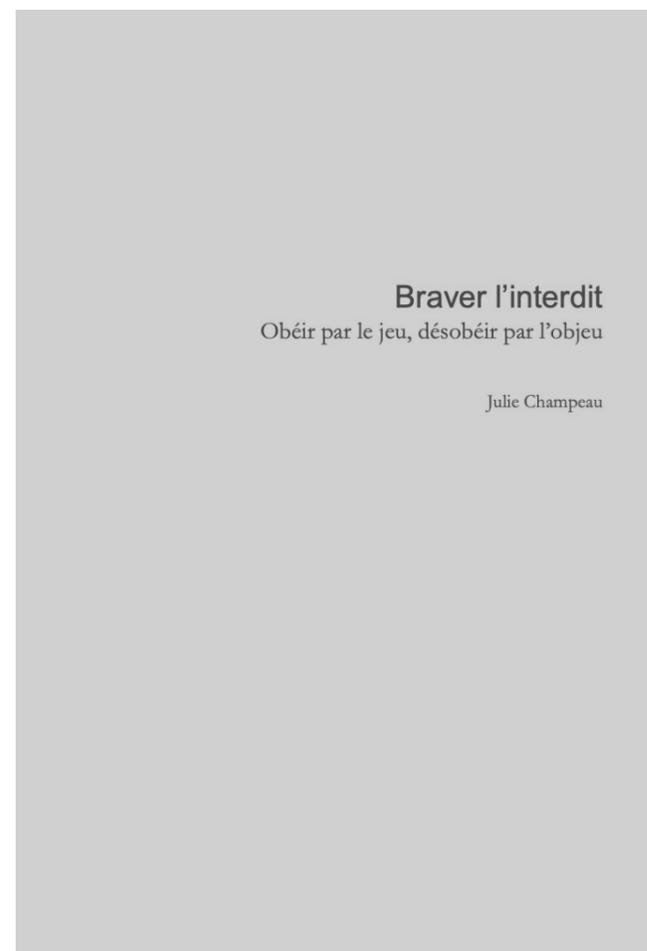
2021-2022

L'humanité établit des règles qui lui permettent de conduire ses actes. Une sorte de règle du jeu qui se manifeste quotidiennement, par l'apparition de l'ordre.

C'est par l'objeu, que les artistes, dans leurs créations, viennent adroitement bousculer cet ordre établi en instaurant leurs propres règles. Ainsi, ils nous font redécouvrir par des œuvres divertissantes la potentialité des réalités qui nous entourent.

L'objeu, néologisme créé par Francis Ponge, est un outil d'apprentissage, venant réanimer des éléments devenus communs. Son utilisation, permet un réel basculement des éléments vers des perspectives nouvelles et surprenantes.

Cette recherche vise à comprendre dans quelles conditions et par quels actes les créateurs s'amuse de l'ordre pour engager de nouvelles potentialités.



Brassaï, *Brouillard, avenue de l'Observatoire, Paris 14^{ème}*, photographie, tirage gélatino-argentique, 23,2 x 32,2 cm, 1934, musée d'Art Moderne de Paris, Paris, France. Fig.51 p.106



Thomas Ruff, *Nacht 3 II*, photographie, épreuve cibachrome, 45x46 cm, 1992. Fig.52 p.106



Dispositif de vision nocturne. Fig.53 p.106

Groupe À propos d'architecture

SUR LE MENSONGE

Nina Féron

2020-2021

L'architecture propose des choses visibles et des choses cachées. Elle dissimule et manipule, comme il en va de ses auteurs. Analyser le langage de l'architecture et celui de l'architecte, c'est donc révéler des mensonges qui sont aussi, parfois, au service du discours narratif.

SUR LE MENSONGE

Nina Féron



Groupe À propos d'architecture

LE PASSÉ RÉVOLTÉ

Temps, lieu, mémoire, architecture

Yunxiang Guo

2021-2022

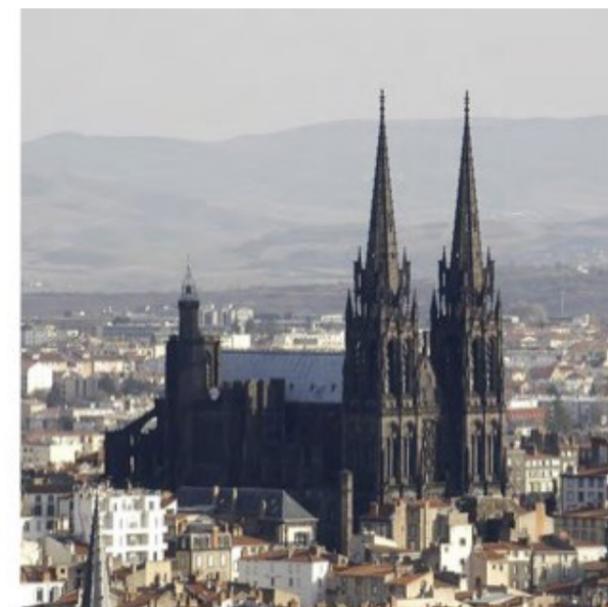
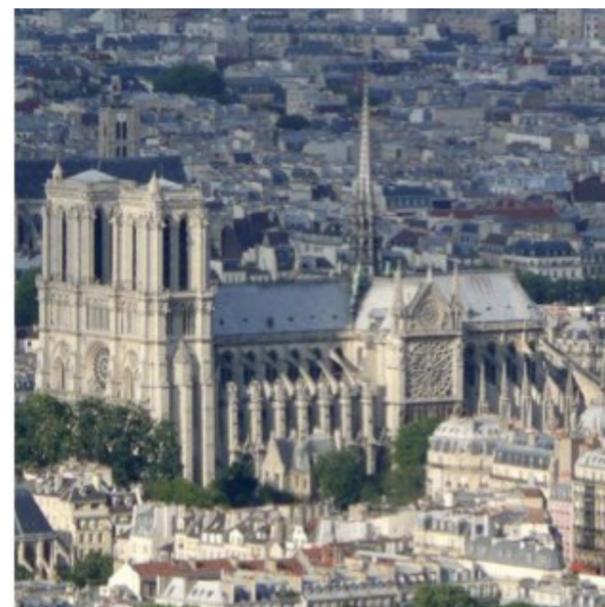
Les premières cabanes sont disparues dans la nuit des temps, mais leur fantôme subsiste dans les temples grecs et parvient à nos jours. L'empire khmer a péri il y a huit siècles, mais les ruines d'Angkor attestent encore l'existence d'une civilisation. La mémoire est tangible dans l'architecture, car le temps qui passe y laisse des traces et y empreint ses formes. L'architecture perdure, et la mémoire transmet. L'humanité peut vivre ainsi dans la continuité du passé et survivre à son deuil. Pourtant le passé n'est point une bête docile qui se contente d'être confinée dans un temps archaïque comme une peluche d'enfance. Au contraire, il se révolte dans le présent en prétendant être l'origine d'un nouveau départ. Car le nouveau n'est jamais inventé dans le vide – Auguste Choisy nous dit déjà à la première page de l'Histoire de l'architecture que « l'art préhistorique semble contenir tous les autres en leur germe » – en effet, le noyau dur du nouveau est un passé révolté

YUNXIANG GUO

LE PASSÉ RÉVOLTÉ



Giuseppe Penone, *Alberi libro (Arbres-livre)*, Bois, 2017, Exposition « Giuseppe Penone, Sève et pensée », 2021, Bibliothèque nationale de France, Paris, France. Photo de Yunxiang Guo, 2021.



En haut à gauche : Paris et le calcaire lutétien. - En haut à droite : Clermont-Ferrand et la pierre de Volvic.
En bas à gauche : Strasbourg et le grès des Vosges. - En bas à droite : Londres et la pierre de Portland.

MINIMUMINIMAL

Enzo Migné

2022-2023

Désarmés par nos surconsommations à outrance, et forts de nos différentes prises de conscience, nos lectures du monde changent. La profusion devient un modèle qu'il faut condamner.

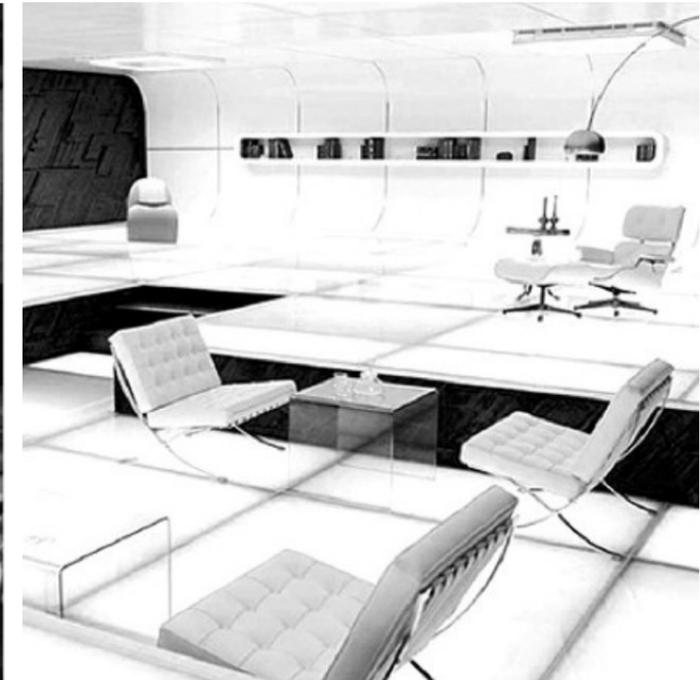
Dans ce contexte, on voit apparaître – ou revenir – deux notions qui trouvent en notre époque des échos qui méritent d'être considérés : le minimum et le minimal. Qu'est ce qui relie ces deux mots, et qu'est ce qui les sépare ? Les histoires qu'ils racontent, les imaginaires qu'ils transportent ou encore les réalités sociales et architectures dans lesquelles ils s'inscrivent, permettent de déterminer la frontière au-delà de laquelle le minimum et le minimal se séparent et révèlent des intentions différentes.

MINIMUMINIMAL

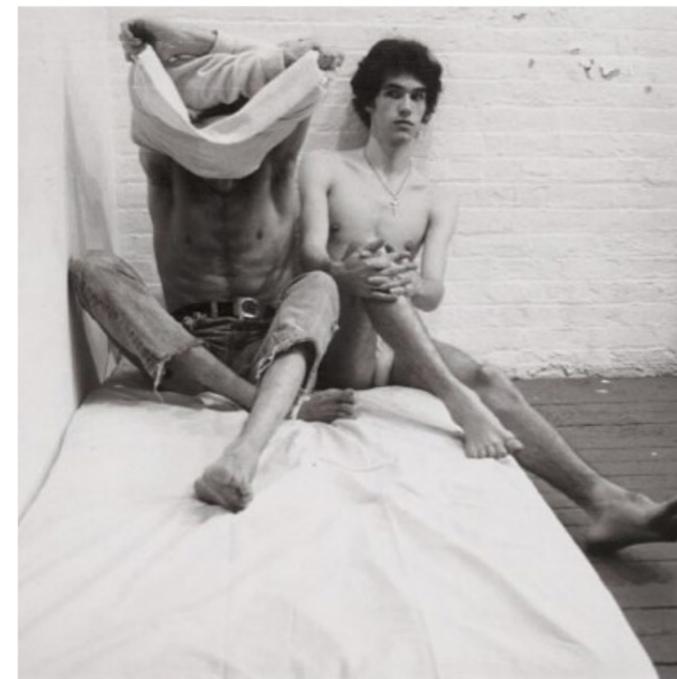
ENZO MIGNÉ



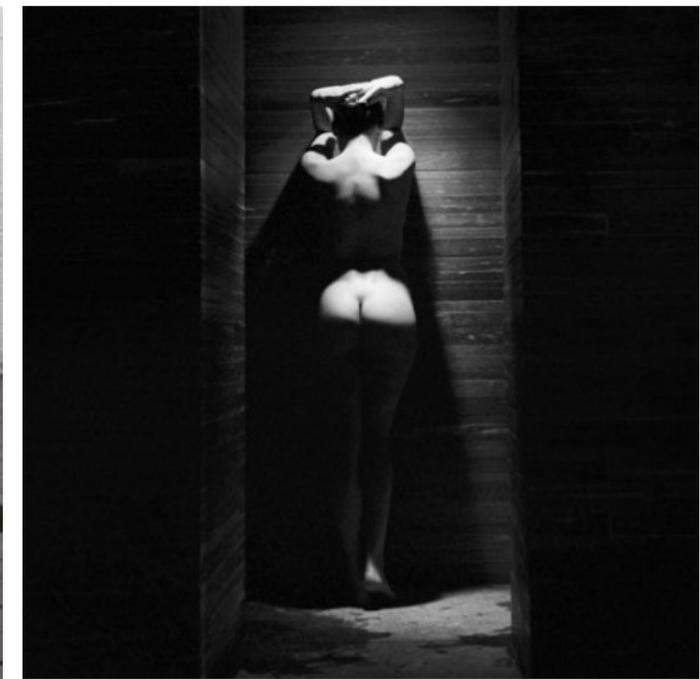
L'image témoin qui fait apparaître la réalité de scènes de vie.
Raymond DEPARDON, photographie, dans *La Terre des paysans*, 2008. p. 78-79



L'image outil pour faire apparaître un mode de vie mis en scène.
Maison de Flynn, Tron Legacy, Joseph KOSINSKI, 2010. p. 78-79



Si dans la pièce, rejaillit ce qui est essentiel et nécessaire, comment cela se traduit-il sur le lieu du corps : par une tenue adaptée ou par la nudité ?
Robert MAPPLETHORPE, *Charles and Jim*, n.d. p. 100-101



Un espace libéré de tout, complètement dénudé, cela irait forcément de paire avec l'exaltation du corps nu...
Dominique ISSERMANN, *Laetitia Casta dans les thermes de Vals*, Paris, 2012 p. 100-101